

Projets africains pour des étudiants de l'UNIL-HEC

Lauréats du Prix Pralong 2010, deux étudiants de la Faculté de HEC de l'UNIL se rendront cet été au Niger et en Côte d'Ivoire pour évaluer et monter des projets dans les domaines de l'irrigation des cultures et de la mode.

Fondé en 2007 par Sandra Pralong, en mémoire de son mari, ancien étudiant HEC mort accidentellement lors d'une mission humanitaire au Niger, le Prix Christophe Pralong 2010 vient d'être attribué à Arnaud Pernet et Florian Hoos, respectivement Bachelier et Doctorant à la Faculté des HEC de l'UNIL. Ils se répartiront un montant de 6'000 francs pour financer leurs frais durant les semaines de travail qu'ils vont consacrer cet été à des paysans du Niger et à de jeunes couturières en Côte d'Ivoire. Le Prix Pralong est soutenu par l'Association des Gradués de la Faculté des HEC, qui organise une tombola et un tournoi de golf dans ce but.

Etudiant en deuxième année de Bachelor, **Arnaud Pernet** apportera son soutien à des paysans du Niger, à travers l'analyse de la viabilité économique d'un projet de petite irrigation privée. Un soutien apporté via l'association suisse «edens», qui a créé un dispositif alimenté par des panneaux solaires pour pomper l'eau des puits et irriguer les cultures au goutte à goutte, d'une manière constante. «Il s'agit d'améliorer le rendement des petites parcelles pour dégager un revenu régulier en dépit des phénomènes de sécheresse, et d'automatiser l'arrosage afin de permettre aux familles de se nourrir sans faire travailler leurs enfants», explique Arnaud Pernet, qui a été employé dans une banque pendant plusieurs années avant d'entreprendre ses études en HEC. Grâce au Prix Pralong, il animera cet été au Niger des ateliers avec les usagers en vue de tester ce projet, de le pérenniser et de permettre une diffusion de cette méthode au-delà de la zone test. «Je vais leur expliquer comment obtenir des fonds en mettant au point un business plan. L'idée est qu'ils puissent ainsi accéder au micro-crédit nécessaire pour financer ces installations sur le long terme et réaliser les importantes potentialités agricoles de cette région», précise-t-il.

Doctorant en management, **Florian Hoos** s'est intéressé à travers la fondation «Kachile», qui travaille sur place, à la production vestimentaire déjà bien ancrée dans la région d'Abidjan, en Côte d'Ivoire. Il récolte en ce moment des fonds auprès de privés et d'entreprises en Suisse afin d'équiper un atelier dans la ville de Grand-Bassam avec des machines à coudre, des tissus et tous les objets nécessaires, et d'engager des designers ivoiriens pour former les personnes de la région au métier de la couture. Florian Hoos se rendra sur place à la fin du mois de juin pour monter ce projet et ramener une petite collection de vêtements «colorés et sexy» qui seront présentés en novembre 2010 lors de la soirée des Gradués HEC. «Le produit de cette vente sera réinvesti dans le projet, explique-t-il. Le but est vraiment de créer une petite entreprise qui sera gérée par les personnes concernées à Grand-Bassam et qui va survivre. Il s'agit de promouvoir la culture de cette région d'Afrique à travers la mode et de vendre les vêtements d'abord en Côte d'Ivoire, avant de songer éventuellement à l'exportation. Mon travail consiste à lancer le mouvement, mais l'histoire de cet atelier appartiendra aux personnes sur place.»

Pour en savoir plus :

Professeur Jean-Philippe Bonardi, UNIL, Faculté des HEC, Jean-Philippe.Bonardi@unil.ch
tél. 021 692 34 40

Ou par l'intermédiaire de Nadine Richon au 078 775 28 18